



## Numéro 119 - hiver 2012 - Paraît 4 fois par an

Editeurs responsables: Sira Montero Gisela Vargas  
tirage 7000 exemplaires -AHCVV=CCP 12-8533-8

Internet: [www.ahcvv.ch](http://www.ahcvv.ch) adresse électronique: [journal@ahcvv.ch](mailto:journal@ahcvv.ch)

ont participé à ce numéro: Louis-Charles Lévy, (lcl) Roman Juon (rj), Andrienne Soutter (as), Jean Spielmann (js), Gisela Vargas (gv); Delphine Wuest (dw)

## découvertes archéologiques à l'esplanade saint-antoine

Suite aux importantes découvertes archéologiques au Bastion de St Antoine l'AHCVV a pris l'initiative, grâce à l'accord et à la présence de Monsieur Jean Terrier, archéologue cantonal, d'organiser une visite commentée des fouilles archéologiques. Malgré le temps maussade près d'une centaine de personnes ont répondu à notre invitation et vu les découvertes majeures mises à jour progressivement depuis mai 2012 dans le cadre du réaménagement de l'esplanade de Saint-Antoine mené par la Ville de Genève.

Il s'agit notamment : des traces de fortifications (mottet de Saint-Laurent) et d'une casemate remontant tous deux au 16e siècle ainsi qu'une quinzaine de tombes datant du Haut Moyen Age (6e-8e siècle après J.-C.). Ces dernières attestent la présence de l'ancienne église de Saint-Laurent sur ce site.

### Contexte des découvertes

L'esplanade Saint-Antoine est connue pour former le coeur d'un riche secteur archéologique et conserve de nombreux vestiges de fortifications datant du 16e-17e siècle.

Au 16e siècle justement, dans un contexte de guerres et de persécutions, la ville change de système de fortification pour passer de hautes enceintes médiévales à des murailles plus basses et munies de bastions défensifs. Cela est particulièrement vrai pour ce flanc est de la ville, dont la situation à niveau avec son environnement naturel direct le rendait vulnérable aux attaques ennemies.

En janvier 2010, le service cantonal d'archéologie entreprend, en parfaite collaboration avec la Ville de Genève, plusieurs sondages à l'emplacement du chantier actuel. Ces investigations révèlent les éléments conservés du bastion, datant de 1559-1560.

### Un enchaînement de découvertes

Etant donné le caractère historique avéré de ce site, des fouilles archéologiques débutent simultanément au démarrage des travaux de réaménagement de l'esplanade de Saint-Antoine en avril 2012. Les recherches révèlent tout d'abord, à deux mètres de profondeur, un



pan de l'ancien mottet de Saint-Laurent construit en 1537. Il s'agit d'un terre-plein (amas de terre élevé), en forme de prisme, aménagé à l'avant du mur d'enceinte et délimité par un large mur de plus de trois mètres. Cet ouvrage avait d'ailleurs déjà été repéré, en avril de cette année, à cinq mètres de profondeur dans la cour du Collège Calvin.

Lors du dégagement du mottet, une tombe datant environ du 6e-8e siècle est mise au jour. Cette découverte prouve que cette fortification n'a pas été construite sur des remblais provenant des fossés creusés en contrebas, mais qu'elle a été érigée sur le terrain préexistant des Crêts de Saint-Laurent.

Fin juillet-début août 2012, la poursuite des fouilles révèle la présence d'une quinzaine de tombes installées sur trois

## édito

### de la part de vos deux nouvelles co-présidentes

Nous vous remercions toutes et tous pour la confiance que vous nous avez témoignée et acceptons avec grand plaisir le mandat de Co-Présidentes de l'AHCVV. Nous travaillerons en étroite collaboration avec notre Vice président et l'ensemble du Comité.

Nous sommes deux femmes aimant s'investir pour le bien-être de la communauté, engagées dans l'amélioration de la qualité de vie dans notre quartier.

Tous les projets auxquels nous avons participé en tant que membres du Comité reflètent nos idéaux fondamentaux: concertation, médiation, tolérance, respect de l'autre et cohabitation.

Notre approche est et sera d'aller vers les autres, être à l'écoute, identifier les problèmes avec les acteurs impliqués selon les cas autorités municipales, cantonales, fédérales, autres associations, secteur privé, afin de trouver des solutions de la façon la plus efficace possible.

Nous poursuivrons l'effort des Présidentes et Présidents précédents dans un souci de concertation et de dialogue, fondement du mouvement associatif et citoyen.

Nous espérons pouvoir contribuer par nos actions à la transmission et au maintien de l'histoire du quartier et à dynamiser sa vie culturelle et économique.

Nous tenons à témoigner notre reconnaissance et admiration pour le travail accompli par le précédent Président Louis Charles Levy, et dédions avec grande émotion cette première éditoriale à notre Présidente Marie France Spielmann qui reste pour nous un modèle d'engagement et de générosité.

Dans l'attente et l'espoir de vous voir, nombreuses et nombreux participer activement à la vie de notre association pour le plus grand bien de notre quartier et de ses habitants.

Sira Montero Gisela Vargas  
Co-Présidentes AHCVV

terrasses aménagées dans la pente qui descend en direction du lac. Construites en dalles de schiste, de molasse ou de calcaire et datant également du Haut Moyen Age (6e -8e siècle), ces sépultures ont été retrouvées à diverses profondeurs. Leur disposition plus dense sur la zone inférieure, ainsi que la découverte d'un reste de mur, semblent indiquer que ces tombes étaient confinées dans un lieu fermé. Il s'agit de l'ancienne église de Saint-Laurent, dont l'emplacement exact demeure inconnu à ce jour et qui fut détruite en 1527, pour permettre l'édification du mottet.

Insérées dans le réseau des tombes en dalles, des sépultures plus tardives et déposées en pleine terre ont aussi été dégagées. Il pourrait s'agir de victimes de la peste, inhumés sur les éléments défensifs à l'écart de la cité, dans des fosses plus profondes qu'à l'ordinaire.

Enfin, à l'extrémité sud-ouest de l'esplanade, les fouilles ont rendu visible une casemate très bien conservée depuis 1559-1560. Il s'agit d'un passage souterrain utilisé par la garnison en place pour atteindre les chambres de tir situées sur le flanc sud du bastion, conservé à ce jour dans le parking de Saint-Antoine.

### Importance pour Genève

Ces découvertes revêtent une grande valeur patrimoniale, elles enrichissent l'état des connaissances archéologiques liées au site de la vieille-ville: des traces de leur existence figurent déjà dans les recueils historiques. Elles permettent, entre autres, de situer précisément le mottet et peut-être l'ancienne église de Saint-Laurent et de combler ainsi d'importantes lacunes sur le flanc est de la ville. La succession des découvertes réalisées et les points forts de l'histoire de Genève qu'elles mettent en lumière, ont justifié l'extension de la zone archéologique sur la partie nord de l'esplanade, autorisant une prolongation

des investigations pour une durée de six mois. Le chantier de réaménagement du bastion, mené par la Ville de Genève est suspendu pendant cette durée et reprendra à la fin de la campagne de fouilles.

### Quel avenir pour ces vestiges?

Les découvertes seront analysées en laboratoire et leurs résultats feront l'objet de publications à destination du public. Les traces du mottet, de l'ancienne église de Saint-Laurent ainsi que des sépultures, ne feront vraisemblablement pas l'objet d'une mise en valeur in situ. Mais la décision reste ouverte et dépendra de ce qui sera encore découvert sur le site. Des visites publiques du lieu seront organisées. Quant aux pièces les plus intéressantes, elles seront ponctuellement exposées au Musée d'art et d'histoire ou alors conservées au sein du service cantonal d'archéologie. Une mise en valeur contextuelle est par ailleurs à l'étude pour la casemate, qui permettra au public de la visiter et de prendre connaissance de l'ensemble des vestiges découverts sur les lieux.

L'Association des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville remercie Monsieur Jean Terrier, archéologue cantonal, qui par sa présence dynamique et son savoir a si bien exprimé et fait partager sa passion communicative.

Texte et photos du dossier de presse  
publié 28 août 2012



## nouveaux jeux sur la treille

Vous qui avez l'habitude de flâner sur le banc de la Treille, de renvoyer le ballon à un ado survolté, de ramasser un enfant tombé en courant, avez-vous remarqué que la Treille a quelque peu changé ces derniers mois ? une balançoire à deux, une tour à grimper... oui, ce sont bien les jeux !

### Petit retour en arrière...

À l'automne 2010, le Service des écoles de la Ville de Genève contacte la Maison de Quartier Chausse-Coq afin qu'elle rassemble les diverses associations du quartier pour une première réunion : la Ville propose de nous rencontrer pour parler des différentes places de jeux en vieille ville. Cette première réunion fut un peu mouvementée : nous avons évoqué les Bastions (futurs très gros travaux et beaucoup de changements en perspective, impliquant le service des écoles mais aussi le SAM\* et le SEVE\*), nous nous sommes échauffés sur Agrippa d'Aubigné (la Ville ne souhaitant plus que ce soit une place de jeux, ni un espace avec herbe), enfin, nous sommes tout de suite entrés dans du concret avec la Treille. Pour les jeux de cette promenade, nous, les associations



présentes, souhaitions simplement retrouver la tour à grimper qui avait disparu depuis quelques années, notre but n'était pas de dépenser trop l'argent non plus. La Ville, elle, était venue avec un plan tout prêt, ils voulaient tout changer, tout déplacer. Cependant, nous avons très vite exposé les problèmes que posait ce plan et demandé à ce que l'on réfléchisse ensemble à cette place de jeux. Demande entendue. Un groupe de travail a donc été mis en place, comprenant la Ludothèque, la crèche de la Madeleine, la Maison de Quartier Chausse-Coq, l'APECV\*, l'AHCVV\*, l'association des restaurants scolaires de Cité-Rive, ainsi que quelques

habitants. Nous avons sondé les attentes des utilisateurs de la Treille (au sein et hors de nos associations respectives) et les avons informés des avancées du projet, nous nous sommes également vus à plusieurs reprises, avec et sans la Ville. Enfin, normes européennes de sécurité, pour la Ville, versus occupation du lieu par toutes les tranches d'âges (notamment garder un espace libre pour les ados), pour les associations, nous nous sommes finalement mis d'accord sur un plan qui contentait tous les participants (ou presque...)

Au printemps passé, les travaux ont commencé, et cet été déjà, nos enfants profitaient des nouveaux jeux. Au final, nous sommes plutôt contents : les enfants ont enfin leur tour à grimper et même un toboggan ! Pour le reste, les jeux ont surtout été déplacés : le bac à sable ne se trouve plus tout au fond de la Treille, et les parents peuvent s'asseoir autour du bac avec leurs enfants. Un regret cependant : les poubelles de tri (pet, verre, éventuellement papier) qui n'ont pas trouvé leur place dans le projet. La Treille étant très occupée, et pas seulement en été, par toutes sortes de pique-niqueurs, il en résulte un grand nombre de déchets. La Ville avait peur que les habitants viennent y déposer leur tri personnel. Tant mieux, non ?

Cette place de jeux est donc enfin (presque) terminée ; manquent encore les tables de pique-nique qui doivent être renouvelées (pour les actuelles) et dont nous avons demandé des versions enfants (que nous attendons encore). Enfin, nous sommes au bout du processus.

Il ne reste plus qu'à trouver une date avec le Service des écoles pour inaugurer cette place en bonne et due forme !

Prochaine mission : le parc des Bastions !

Pour le Groupe de Travail places de jeux en vieille ville. dw

\* SAM : service de l'aménagement et mobilier urbain ; SEVE : service des espaces verts et de l'environnement ; APECV : association des parents d'élèves du centre ville ; AHCVV : association des habitants du centre et vieille ville.

## chocolatement notre! 15 ans déjà!

Parmi les activités diverses et variées que les habitants et membres AHCVV réalisent, nous voudrions aujourd'hui nous pencher sur un cas extraordinaire.

Nicole Falony Leiber a fondé en septembre 1997 le Club des Passionnés de chocolats à Genève. Sa volonté première : rassembler, partager, découvrir et déguster avec des vrais amateurs de chocolats.

A l'occasion des 15 ans d'existence du Club, un délicieux cocktail dînatoire a été organisé le 20 septembre 2012 à l'hôtel Beau Rivage afin de réunir des chocolatiers prestigieux, membres du club et des autorités de la Ville de Genève.

On a assisté à la présentation du chocolat sous plusieurs formes. Il y a même eu Philippe Pascoet, chocolatier artisan de Genève transformé en couturier chocolatier !

Tout au long de cet événement, Nicole Falony a été félicitée mille fois, pour son énergie, son envie de partage, sa promotion et son coaching même auprès de certains chocolatiers.

Cependant, elle ne s'arrête pas là, maintenant qu'elle est Présidente d'Honneur et conseillère du Club, toujours remplie d'enthousiasme, son nouvel objectif se situe autour de la création d'un diplôme de chocolatier à Genève.

gv

## manège pour tous

L'association MPT a été reçue par la nouvelle Conseillère administrative Esther Alder dans ses bureaux. Le but de cette entrevue était de relancer le projet avec la nouvelle équipe de Madame Alder qui nous a déclaré que



ce projet était toujours à l'étude. Il va falloir déterminer avec plus de précision le programme et les surfaces qui seront attribuées aux différents utilisateurs, la crèche, la ludothèque, la Maison de quartier de Chausse-Coq etc... Nous avons demandé avec insistance à ce que nous soyons associés à l'élaboration du programme du concours qui devra être lancé prochainement.

Une nouvelle séance a été agendée par Madame Alder le 25 septembre avec la participation de Madame Isabelle Charolais co-directrice du département des constructions dont Monsieur Rémy Pagani, le maire, est responsable. Le

## terrasse agrippa d'aubigné

Le 15 janvier 2013 sera donné le premier coup de pioche du projet de la Ville de Genève de réhabilitation de l'ancien abri anti-aérien qui se trouve sous la Terrasse Agrippa d'Aubigné et qui donne sur la place de la Madeleine.

Ce projet initié en son temps par Monsieur Maudet est financé dans sa totalité par la fondation Wilsdorf, après la passerelle, à nouveau un très bel exemple de ce que peut être une collaboration publique/privé.

L'idée de transformer ce vieil abri inutilisé depuis des décennies découle du postulat suivant : comment remplacer sur cet espace désert les bandes de voyous qui trop souvent le soir venu s'y rendent pour boire et hurler et comment répondre à une demande toujours plus fréquente des jeunes d'avoir, à leur disposition, des salles de concerts, de théâtre ou d'expositions.

Dès le départ et suite à la présentation du projet lors d'une conférence de presse qui s'est tenue sur la place même de la Madeleine suivie d'une visite de l'abri l'AHCVV s'est déclarée fortement favorable au projet.

Pour autant, bien sûr, que les prérequis en terme de gestion de l'endroit soient respectés par la fondation qui en assurera la gestion. Soit créer une animation qui par sa fréquentation attirera une jeunesse désireuse de se divertir mais à travers des créations artistiques.

Conseil municipal devant avoir lieu prochainement il devrait voter le crédit pour le lancement d'un concours. La Commission des Monuments et Sites (CMNS) a émis un préavis favorable pour la réalisation de notre

projet tout en souhaitant participer au jury du concours. Il faut se rappeler que l'Ancien Manège avait été désaffecté et transformé en garages à voitures pour quelques habitants du quartier et pour les autorités et cadres des administrations cantonales et municipales de la Ville de Genève.

Il ne nous reste plus qu'à prendre patience et espérer que le Conseil municipal pourra tout bientôt être saisi par la demande du crédit de construction. Cela fait déjà plus de 6 années que des associations du quartier planchent sur ce projet.

rj

Il n'est pas dans les buts du projet de créer des salles pouvant amener à une Usine bis au cœur de la Ville.

Si tout se passe comme nous le désirons, après des travaux qui dureront environ 15 mois, cet endroit des Rues-Basses et de la Vieille-Ville devrait voir se développer une vie nocturne joyeuse, animée et désireuse de s'exprimer culturellement et artistiquement.

Au-delà de ces espoirs, qu'il me soit permis de remercier ici les trois restaurants qui vont pâtir de ces travaux, soit Spaghetti Factory, le Flore et La Taverne de la Madeleine et qui néanmoins collaborent pleinement à la bonne réalisation du projet et font preuve d'un sens très fort d'appartenance au quartier.

Nous vous tiendrons informés de l'évolution des travaux au fur et à mesure.

lcl



## marie-france spielmann une présence

Déjà quatre mois qu'elle nous a quittés, elle me manque, elle manque à beaucoup d'entre nous à l'AHCVV et elle nous manquera longtemps.



Bien que l'ayant côtoyée pendant de nombreuses années, je me rends compte que je ne sais rien ou presque rien d'elle, car elle était discrète, secrète même, se confiant peu, se plaignant encore moins, même au plus fort de sa maladie et jusqu'à la fin. Juste quelques petits soupirs de lassitude, la dernière fois que l'ai vue et embrassée, une semaine avant qu'elle ne s'en aille.

Marie-France c'était, pour moi, une présence au Conseil municipal et dans ses commissions, à l'époque où plusieurs membres du comité de l'AHCVV étaient également conseillers municipaux, à la Fondation d'Art Dramatique, et à l'AHCVV elle-même dont elle a été présidente et coprésidente pendant plusieurs années, enfin encore au comité d'un Manège pour tous.

Marie-France, c'était surtout une présence amicale dans le quartier, toujours vêtue de noir et de blanc, à pied, se rendant de son pas mesuré et tranquille de chez elle rue Calvin à son bureau de la rue de l'Hôtel-de-Ville, au Bourg-de-Four, ou à la rue Chausse-Coq à la Maison de quartier. C'était des rencontres brèves, mais je la sentais toujours préoccupée des autres, sensible à leurs problèmes et difficultés, dévouée, sans arrières pensées, sans besoin de reconnaissance ni goût du pouvoir.

Depuis plus de six ans, j'habite au Bourg-de-Four et les fenêtres de mon appartement donnent sur celles du 14, Hôtel-de-Ville, où se trouvait le bureau de Marie-France. Avant mon arrivée là, elle s'était prise d'affection pour une petite corneille, qu'elle nourrissait en cachette et qui, bien qu'adulte continuait à venir quêter sa nourriture. On se faisait de petits saluts amicaux et de connivence, de fenêtre à fenêtre. Notre amitié pour ces oiseaux était un lien de plus.

Depuis que Marie-France est partie, les fenêtres restent closes. Et moi je pense à elle, tous les jours, avec chagrin, regret et amitié

Au nom de l'AHCVV, à Jean je voudrais dire nos remerciements et notre reconnaissance pour leur engagement, leur dévouement, la disponibilité, l'énergie et les innombrables heures que tous deux ont consacré à notre association, et de là au quartier tout entier, avec le souhait que le quartier l'entoure et le soutienne avec amitié et chaleur dans ces mois et ces années si difficiles d'après la séparation.

as

internet: [www.ahcgvv.ch](http://www.ahcgvv.ch)  
e-mail: [journal@ahcgvv.ch](mailto:journal@ahcgvv.ch)  
adresse: ahcgvv 1204 genève

## une journée à zürich

Pas besoin d'aller bien loin pour se trouver totalement dépaycé, seulement quelques heures de train ! Déjà dans celui-ci la conversation allait bon train, animée et amicale bien différente des réunions formelles habituelles du comité de l'AHCVV.

Dépaycé ? Pourquoi ? Parce que cette ville, en comparaison avec la nôtre, est tellement vivante, colorée, diverse. Evidemment, grâce à la différence des cultures, probablement un grand respect du patrimoine et un certain conservatisme, peut-être moins de spéculation immobilière, l'architecture, les peintures murales, la couleur des façades, la décoration des magasins et surtout la diversité des arcades et des établissements publics sont surprenants.

Nous y avons été reçus très agréablement, par quatre membres des associations et du journal, tous très disponibles et prêts à répondre à nos questions, pour un magnifique et abondant apéritif dans un restaurant caractéristique, puis nous les avons invités dans un autre restaurant de la Vieille-Ville. Là ils nous ont consacré un long moment à nous exposer leur façon de procéder, leurs difficultés et leurs solutions. Ensuite, ils nous ont escortés, toujours très avenants, pour admirer une partie de leur quartier. Ce fut vraiment une splendide et très enrichissante journée, couronnée par un temps clair et ensoleillé, dont nous garderons certainement tous un excellent souvenir.

### Cohabitation entre habitants et commerçants :

Il existe 4 associations, certaines de commerçants, d'autres d'habitants des deux rives de la Limmat. Elles sont reliées par un comité qui les représente et édite le journal mensuel Altstadt Kurier. Le rédacteur a un petit bureau, où le comité se réunit une fois par mois. Chaque année ils se réunissent pour un repas. Toute la communication et la dénonciation des problèmes passent par le journal. Le journal est envoyé à toute l'administration et à la police. Il sert de catalyseur. Il semble que cela marche mieux depuis qu'il existe, soit depuis 28 ans. Pour le recevoir il faut s'y abonner pour les 12 numéros annuels (30.- Frs). Le journal est neutre et financé par les abonnements et la publicité. Les cotisants des associations plus 1200 personnes paient le journal et le reçoivent par la poste. La moitié des abonnés sont membres d'associations, l'autre moitié des abonnés libres. En plus, le journal est déposé gratuitement dans des magasins. La plupart des problématiques à régler le sont avec la Ville de Zurich. La Ville de Zurich étant propriétaire de 25 % des bâtiments, elle promeut le petit commerce et les arcades d'artisans dans ses immeubles..

Le comité de rédaction est composé de 12 personnes. Les dix premières années le journal était consacré aux habitants, puis après discussions pour intégrer les différentes positions entre habitants et commerçants, il a trouvé son fonctionnement actuel.

### Circulation, livraisons et limitations d'accès.

En zone piétonne les livraisons sont autorisées de 5 h. à 12 h. Comme elles ont lieu très tôt, les habitants se plaignent du

bruit des camions. Les camions ramasseurs des poubelles passent toute la journée à partir de 7 h. De grosses poubelles métalliques dans les rues reçoivent les sacs qui sont payants.

### Zone bleue et parking pour habitants et commerçants.

Nouveau problème : les vélos. A partir de 19 h. des bornes ferment les rues, les habitants rentrent par les portes avec bornes à 2 ou 3 portes (entrées du quartier) avec macaron. Il y a peu de parking dans la vieille-ville. Chacun choisit un secteur à macaron qui coûte de 240.- à 300.- Frs par an. Les visiteurs peuvent obtenir une autorisation spéciale zone bleue.

### Bruit, vie nocturne et habitation.

Uriner dans les rues peut coûter jusqu'à 80.- Frs, mais il n'y a pas de contrôle. Le gros problème est la densité des débits et boissons, bars, restaurants, etc. qui font du bruit. Il y en a 800, soit un pour 38 habitants. Tout le canton y vient. Depuis 4 ans, il y a la libéralisation des ouvertures de bistro ; il leur faut une autorisation pour l'heure de fermeture à 4 ou 5 h. S'il y a des problèmes, ils peuvent perdre l'autorisation. Environ 400 d'entre eux restent ouverts toute la nuit, pour un peu plus de 5000 habitants du lieu. Il y a aussi des centres culturels, cinémas et théâtres dans le quartier. Par des affichages, des informations sur comment se défendre, beaucoup de lumière, des détecteurs de présence dans les coins sombres, on lutte contre les nombreuses agressions de jeunes, surtout en été, mais il n'y a pas d'interdiction de boire dans la rue. Il y a aussi des médiateurs ou éducateurs de rue et autres travailleurs sociaux qui parlent avec les jeunes, si possible proches de leur culture, pour discuter et faire comprendre. On peut les appeler sur demande si besoin. Il y a aussi une brigade du bruit de la police municipale qu'on peut appeler pour mesurer les décibels. Un temps on avait réintroduit une police avec des chiens mais elle a disparu pour raisons budgétaires et à cause de la difficulté à recruter. Un seul poste de police est ouvert toute la nuit et il y a environ 1200 policiers pour toute la ville.

### Arcades et transformations des arcades en bureaux.

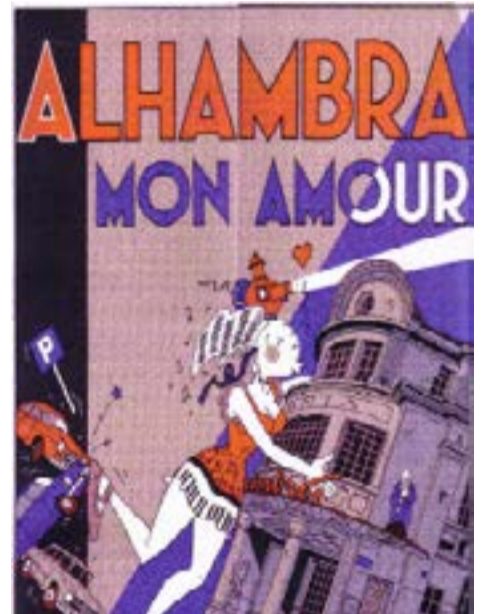
Peu d'arcades sont transformées en bureau. Le problème est plutôt leurs transformation en boutiques de luxe, de fringues aménagées à haut chiffre d'affaire, les chaînes internationales, mais le grand pourcentage de bâtiments de la Ville permet le maintien des petits

magasins et artisans. Il existe également un plan logement qui n'autorise pas leur transformation en bureaux.

### Fêtes dans la Vieille-Ville.

Certains aiment et participent aux fêtes organisées par les quartiers et habitants, d'autres ne les aiment pas. Il y a le Sechseläuten organisé par les guildes (corporation de métiers), la Street parade, le 1<sup>er</sup> août, la Dorflifest tous les 2 ans organisée par la Ville et les privés, la St-Sylvestre organisée par les hôteliers, la Herbstfest et la Saint-Nicholas.

as



## alhambar

Le chantier a pu enfin démarrer. Dans 3 ans au plus le Nouvel Alhambra, Maison des musiques, pourra accueillir des concerts et de multiples activités culturelles. L'Alhambar pourra poursuivre son activité comme par le passé. Il est sauvé. L'ancien gérant a été accrédité par le Conseil administratif pour ouvrir le café/restaurant tous les jours et garantir ainsi une animation publique, le meilleur moyen de faire vivre le quartier. C'est au moins un établissement public sauvé. Bravo et merci au Conseil administratif, mais ce qu'il ne faut pas oublier c'est l'action volontaire de notre association l'AHCVV, et surtout le soutien inconditionnel du Conseil administratif dans sa totalité qui a du manifester à plusieurs reprises sa volonté de maintenir ouvert au public l'Alhambar. A dans 3 ans pour la grande fête de l'Alhambar ! rj

### Fondée en 1980, l'AHCVV a pour but de défendre la qualité de la vie.

Nous intervenons dans les domaines de l'habitat, de la circulation, de l'environnement urbain et de l'animation culturelle. Si vous voulez nous aider à défendre les intérêts des Habitants du Centre et de la Vieille-Ville.

Merci de remplir ce bulletin d'adhésion et de l'adresser à:  
AHCVV 1204 Genève

### JE DÉSIRES DEVENIR MEMBRE DE L'AHCVV

Cotisation 2013: individuel Fr. 40.- famille Fr. 50.- apprentis, étudiants Fr. 20.-  
CCP 12-8533-8

NOM: .....

Prénom: .....

Adresse: .....

E-mail : .....@.....

## section triangulaire développée en octogone, une colonne qui intrigue!

Vous êtes forcément passé à côté de la colonne en granit installée depuis 1966 sur l'impulsion de Claude Keterer en contrebas de la place du Bourg de Four.

Max Bill est le nom qui figure sur la plaquette fixée près de cette colonne.

Max Bill (1908 - 1994) fut un des plus prestigieux artistes suisses du 20ème siècle et le plus célèbre étudiant sorti du légendaire Bauhaus de Dessau. Il était un anti-fasciste de la première heure et toute son œuvre d'avant-garde comme peintre, sculpteur, architecte et typographe est empreinte jusqu'à la fin par une responsabilité sociale et une très grande conscience pour l'environnement.

Max Bill, avait rencontré, Maria Benz qui avait fui l'Allemagne, au café Odéon à Zurich. C'est Max Bill qui lui a donné le nom de « Nusch ». Maria Benz, gardera ce nom. La liaison de Max Bill et de « Nusch », pris fin avec le plan de Max Bill d'épouser Maria afin de lui éviter une extradition vers l'Allemagne. Le mariage a été refusé par le père de Max Bill qui lui avait consacré des sommes d'argent importantes pour des cures médicales coûteuses nécessaires après l'accident qui l'avait contraint de quitter le Bauhaus.

Nusch part alors pour la France où elle épousera Paul Éluard. Femme d'une extraordinaire simplicité, elle devint la merveilleuse inspiratrice du poète et une figure emblématique du Surréalisme. Photographiée jusqu'au sublime par Man Ray, Brassai, Lee Miller, Dora Maar, peintre et dessinée

à plusieurs reprises par Picasso, elle fut un modèle, une muse, elle

inventa avec Paul Eluard un savoir-vivre ensemble d'une haute qualité, au nom de l'art, la poésie et la beauté. Ils ont travaillé ensemble pour la Résistance pendant l'occupation nazie.

Max Bill lui, poursuivra ses activités. Il découvre, à Paris, les conceptions d'un art nouveau avec Le Corbusier. Puis, Max Bill devient l'ami de Paul Klee, Kandinsky, Moholy-Nagy, Mondrian, Sophie Taeuber-Arp, etc.), il travaille avec eux en Allemagne lorsque leur fameuse école sera fermée par les nazis en 1933. Il reprendra son projet audacieux après la fin du nazisme, travaillera à l'organisation de la Haute École du Design d'Ulm. Ce projet plein

de promesses sera brisé suite à la difficulté de l'acceptation d'une défaite militaire, aux actions tourmentées d'une paix troublée et aux appels contre l'intervention américaine au Vietnam

Il sera conseiller national de 1967 à 1971, représentant l'Alliance des Indépendants et interviendra notamment contre l'apartheid et le racisme en Afrique du Sud.

En 2008, Erich Schmid consacre un film à Max Bill, un regard absolu, ce film se passe entièrement dans les tensions entre art, esthétique et politique.



## terrasse agrippa d'aubigné rénovation du musée d'art et d'histoire

Le 15 janvier 2013 sera donné le premier coup de pioche du projet de la Ville de Genève de réhabilitation de l'ancien abri anti-aérien qui se trouve sous la Terrasse Agrippa d'Aubigné et qui donne sur la place de la Madeleine.

Ce projet initié en son temps par Monsieur Maudet est financé dans sa totalité par la fondation Wilsdorf, après la passerelle, à nouveau un très bel exemple de ce que peut être une collaboration publique/privé.

L'idée de transformer ce vieil abri inutilisé depuis des décennies découle du postulat suivant : comment remplacer sur cet espace désert les bandes de voyous qui trop souvent le soir venu s'y rendent pour boire et hurler et comment répondre à une demande toujours plus fréquente des jeunes d'avoir, à leur disposition, des salles de concerts, de théâtre ou d'expositions.

Dès le départ et suite à la présentation du projet lors d'une conférence de presse qui s'est tenue sur la place même de la Madeleine suivie d'une visite de l'abri l'AHCVV s'est déclarée fortement favorable au projet.

Pour autant, bien sûr, que les prérequis en terme de gestion de l'endroit soient respectés par la fondation qui en assurera la gestion. Soit créer une animation qui par sa fréquentation attirera une jeunesse désireuse de se divertir mais à travers des créations artistiques.

Il n'est pas dans les buts du projet de créer des salles pouvant amener à une Usine bis au cœur de la Ville.

Si tout se passe comme nous le désirons, après des travaux qui dureront environ 15 mois, cet endroit des Rues-Basses et de la Vieille-Ville devrait voir se développer une vie nocturne joyeuse, animée et désireuse de s'exprimer culturellement et artistiquement.

Au-delà de ces espoirs, qu'il me soit permis de remercier ici les trois restaurants qui vont pâtir de ces travaux, soit Spaghetti Factory, le Flore et La Taverne de la Madeleine et qui néanmoins collaborent pleinement à la bonne réalisation du projet et font preuve d'un sens très fort d'appartenance au quartier.

Nous vous tiendrons informés de l'évolution des travaux au fur et à mesure.

lcl

### merci !

Le samedi 10 novembre 2012 a eut lieu notre assemblée générale. Elle s'est conclue par la nomination de deux nouveaux co-Présidents. En l'occurrence par l'arrivée de deux nouvelles co-Présidentes.

Nos statuts étant clairs : un Président ne peut être élu que pour un tour de quatre ans renouvelable d'année en année. L'absence de candidat l'an dernier m'avait permis, sous le contrôle de l'assemblée générale, de rompre cette règle pour une année supplémentaire dans l'espoir que nous trouverions les successeurs.

Mission accomplie et après ces cinq années qui furent pleines et fantastiques au service d'un quartier qui reste une exception au sein de la Ville de Genève j'ai le plaisir de transmettre le flambeau.

Je voulais tous vous remercier pour votre soutien et votre confiance durant ces cinq années.

lcl

L'AHCVV a reçu la lettre suivante de Sami Kanaan dont voici l'essentiel :

J'ai le plaisir de vous donner des nouvelles du projet de rénovation du Musée d'art et d'histoire. Grâce au crédit complémentaire voté en mai par le Conseil municipal, l'équipe des mandataires propose une évolution du projet d'agrandissement et de rénovation de grande qualité et très intéressante. Tout en étant respectueuse du gabarit existant du bâtiment actuel du musée, cette proposition garantit une valorisation de la cour du musée et transfère une partie du programme dans la cour des Casemates.

Dans le cadre d'une récente rencontre avec M. François Abbé-Decarroux, Directeur général de la HES-SO Genève, et de M. Jean-Pierre Greff, Directeur de la HEAD, il nous été confirmé que la HEAD ne pourrait libérer le bâtiment de l'ancienne école des Beaux-Arts que lorsqu'elle pourra disposer de locaux permettant le regroupement des sept sites sur lesquels ses activités se déroulent actuellement.

Ce projet était prévu à la Pointe de la Jonction mais a dû être différé à une échéance lointaine par le Conseil d'Etat en lien avec la complexité du déménagement des dépôts TPG. Dans l'immédiat, une alternative est recherchée mais sans perspective réelle à ce jour. Dès lors, l'intégration de l'ancienne école des Beaux-Arts ne pourra être considérée que dans une deuxième étape pour l'extension du Musée d'art et d'histoire. L'actuel projet architectural se concentre donc sur le site de Charles-Galland et sur la cour des Casemates. Le projet général fait l'objet d'un travail de mise au point avec la participation au groupe de travail de représentants désignés par la CMNS. L'objectif est d'arriver à finaliser ce projet pour le soumettre à la CMNS en composition plénière au plus tôt d'ici à la fin novembre sous le sceau de la confidentialité. En effet, je souhaite vous assurer que de notre côté, nous prenons toutes les dispositions qui sont dans notre champ d'action pour éviter que le projet modifié ne soit communiqué avant que nous ayons pu vous le présenter en primeur en votre qualité de partenaire.

Il s'agit toutefois pour nous de pouvoir vous présenter un projet qui aura reçu l'accord préalable de la CMNS, condition impérative de la poursuite de ce dossier dans les meilleures conditions. En fonction du calendrier, c'est donc au mieux en décembre et au plus tard courant janvier que nous vous inviterons à une séance de présentation de ce nouveau projet qui précédera la présentation aux médias.

Mardi 4 décembre 2012  
Des 16h00

# Fête De La St Nicolas

La rue Chausse-Coq en Fête  
avec St-Nicolas et Père Fouettard

Musique, Bricolage et Spectacle de feu

A la maison de Quartier Chausse Coq  
17h15 Spectacles pour les enfants, 18h30 Raclette,  
18h30 - 19h30 Boon pour les enfants  
022 311 00 61

**La fête a lieu par tous les temps !**

**Ludothèque  
Centre & Vieille-Ville**

Nous vous souhaitons de  
joyeuses fêtes de fin d'année et  
vous informons que nos locaux  
seront fermés  
du samedi 22 décembre 2012  
au 1er janvier 2013

Ecole Ferdinand Hodler - 4, bd J. Dalross  
1204 Genève - Tél. 022.310.19.08  
Horaires durant les vacances scolaires  
mercredi 2 janvier 2013 de 15h.00 à 18h.00  
jeudi 3 janvier 2013 de 15h.00 à 18h.00  
vendredi 4 janvier 2013 de 15h.00 à 18h.00